

L'accueil breton

Bulletin d'information et de liaison de
BRETAGNE ACCUEIL - LES BRETONS DU HAVRE ET DES ENVIRONS

Local : 30, rue de Percanville 76600 Le Havre. Tél. : 06 02 60 10 26

Site Internet : www.bretagne-accueil.com

LE MOT DU PRESIDENT

MAI 2015

Les beaux jours reviennent, signe de prestations en extérieur pour notre bagad et cercle concrétisant ainsi tous les efforts réalisés lors des répétitions cette année.

L'arrivée du printemps symbolise aussi la fête de la Saint-Yves. Il faut désormais mettre les bouchées doubles pour les semaines à venir en vue d'organiser une belle fête pour le bonheur de toutes et tous. Cette année, nous avons concocté une belle affiche avec le bagad de Camors, le cercle celtique de Moréac, le cercle celtique de Rouen et 2 bons groupes pour le fest-noz ! Je vous invite toutes et tous à bien apprécier cette saint-Yves, car je ne vous cache pas qu'il va falloir réfléchir à l'implication de notre association dans cette fête pour les années à venir. Lors de la dernière réunion du Conseil d'Administration du 13 avril dernier, j'ai proposé aux membres élus du CA la possibilité de tenir une Assemblée Générale Extraordinaire à l'automne prochain afin de vous exposer les difficultés que nous rencontrons (désengagement financier de nos partenaires, problèmes liés à l'organisation, démotivation de l'équipe organisation) afin de trouver tous ensemble des solutions pour la pérennité de la Saint Yves.

Le mois de mars aura été un mois riche en événements pour notre Association :

- Avec notre participation (bagad et cercle) à la fête de la Saint-Patrick à Saint-Romain de Colbosc où le public et les organisateurs nous ont réservé un très bon accueil,
- Un stage de danse sur 2 jours animé par Yves Leblanc : y'a pas à dire c'était vraiment super (merci à Vanessa et Marion de nous avoir organisé ça !). Yves nous a fait faire un tour de la Bretagne au travers de la danse.
- Notre fest-noz, un très bon fest-noz avec de bons groupes à l'affiche, une bonne ambiance. Toutes et tous ont apprécié la qualité musicale des intervenants. Mais il faut hélas déplorer l'absence des danseurs habituels de fest-noz... Peu de monde pour une aussi grande salle, un bal folk organisé en même moment à moins de 30 km, pas beaucoup de communication pour valoriser cet événement... Bref voilà la liste des pistes d'améliorations pour notre prochain fest-noz.



- Les derniers mots de cet édito iront à nos danseuses et danseurs du cercle, pour qui le visionnage dans la région parisienne n'est plus à l'ordre du jour malgré une saison de dur travail en vue de s'y préparer. Mauvaise interprétation du règlement intérieur de kendalc'h, chorégraphie pas tout à fait calée pour se présenter sur scène en vue d'être évalué : chacun a pris une sage décision pas simple à digérer. Je suis de tout cœur avec eux pour ne pas baisser les bras et ainsi aller de l'avant pour les prochaines étapes.

Christophe Lemonnier

AGENDA

En NORMANDIE

Samedi 23 Mai : Saint Aubin sur Gaillon (27) : Fest-Noz de MESKAN (association des Bretons de Gaillon) avec le groupe STELENKO, le bagad sonerion meskan, the Meska Ceili Band, et Meskalon.

Samedi 23 & Dimanche 24 Mai : Le Havre (76) L'association des Bretons du Havre (BABHE) organise dans le quartier Saint-François sa traditionnelle « Saint-Yves ».

Samedi, dès 14h30, retrouvez les musiciens et danseurs du Bagad Bleidi Kamorh de Camors (56), du Cercle celtique Krollerion, du Bagad Avel Vor du Havre, du Cercle celtique Danserien Ar Vor du Havre, et de l'école de danse irlandaise de Flavie du Havre. En soirée : Fest-Noz gratuit et en plein-air avec les groupes SKEUD, TCHIKIDI (chanteurs de Kan ha diskan), le bagad Bleidi Kamorh ainsi que des couples de sonneurs de l'association des bretons du Havre, notamment Le noa Tad Ha Mab.

Dimanche, 10 h dans l'église de St François, messe en breton suivi d'une procession religieuse l'après-midi pour le pardon de Saint Yves.

Toute la journée sera ponctuée par les prestations des bagadoù et des cercles notamment le cercle celtique d'Evreux et de celui de Gwez (Franqueville St Pierre)

APPEL AUX BENEVOLES !

SORTIES BABHE

14 Mai : Octeville / mer : Prestation du bagad pour la foulée des 3 clochers.

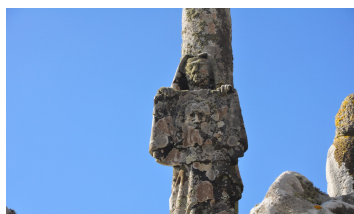
7 Juin : Le Havre : Animation devant le coiffeur de Saint-François (bagad).

7 Juin : Le Havre : Fête du Printemps à Sanvic, aux jardins suspendus (bagad et cercle).

21 Juin : Guerville (76) : Fête du village avec le bagad et le cercle.

LE KIKARECONNUOQUEC'ESTIDONC ? N°39

Le calvaire de Tronoën : c'est le lieu qu'il fallait reconnaître de notre dernier numéro. Ce monument est considéré comme le plus ancien des grands calvaires de Bretagne. Il serait daté entre 1450 & 1470, constitué d'un soubassement rectangulaire de 4,5 sur 3,5m, de deux frises surmontées de 3 crucifixions : le Christ et les deux larrons. Le tout est en granit, soit de Scaër, soit de Kersanton, plus résistant à l'érosion & dont les scènes gravées dans cette pierre (visitation, nativité et les rois mages) ont mieux résisté à cette dernière. Les scènes se lisent globalement dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et en partant de l'extrémité droite de la face Est. Seule la scène de la mise au tombeau manque dans l'iconographie représentée. De même que celles de l'arrestation, ainsi que tous les actes de la vie de Jésus se déroulant entre son baptême et la Cène. D'ailleurs, l'aspect chronologique est secondaire dans le calvaire, puisque la disposition des scènes répond avant tout à des considérations symboliques. Ce calvaire fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 13 Juin 1894.



serait plus vieux que la ville du Havre. Ce calvaire a une particularité car la vierge est représentée poitrine nue, ce qui est très rare. Par ailleurs, je ne peux résister à présenter une photo du sommet du calvaire qui évoque bien le doux ciel breton ! »

*Nouvelle énigme à résoudre ==>
A vous de jouer, on attend vos réponses !*

Un grand bravo à nos gagnants : 1 Lucette, 2 Sylvain Cossard, 3 Jean-Pierre Haudebourg, 4 Jean-Jacques Thomas, 5 Christophe Lemonnier et en 6ième position un ami de Christophe qui nous apporte un commentaire supplémentaire : « le calvaire de Tronoën est proche de la chapelle Notre Dame de Tronoën et est considéré comme le plus vieux calvaire de Bretagne. Il est classé monument historique depuis plus de 100 ans et



Le Patois, souvenir d'enfance !!

Je me rappelle de ma grand-mère recevant ses voisines pour le café et disant « on parle français, la petite est là », pourtant je ne vivais pas en pays bretonnant mais en pays gallo. Une grand-mère dans la région de Piermè (Ploërmel) et l'autre à la frontière Morbihan / Côtes d'Armor dans la région de Loudia (Loudéac).

J'ai mis un peu de temps à prendre conscience de l'aspect linguistique du patois, plus honorablement appelé le Gallo. Je me rendais compte que je comprenais assez aisément un contou (conteur) racontant une histoire en patois lors de fêtes de village ou d'Assemblées Gallèses alors que tout le monde autour de moi ne riait pas. C'était donc bien une langue à part et pas quelque chose de très proche du français.

Début des années 90, à l'obtention du BAC, je monte à la capitale pour faire des études et je prends conscience que certains mots que j'utilise ne sont pas du tout, mais pas du tout connus de mes congénères ; personne ne sait que « le balai » c'est du genêt, « la berlu ou le coticha » sont de la digitale et qu'un fossé en bord de route s'appelle « une dou ». J'en ai marre qu'on me reprenne quand, parlant d'un objet, je dis « je lui l'ai donné », et tous les Parisiens de me reprendre « je LE lui ai donné ». (Pourtant ces mêmes parisiens disent bien « je te le donne » et pas « je le te donne », ah sont pas logiques ces doryphores comme les appelaient ma grand-mère). Tout ça à cause du « j'li l'ai donné » ou « donne mè le » en patois. (le pronom indiquant la personne étant mis avant le pronom indiquant l'objet)

J'ai donc bien été influencée par ce patois, ce gallo, dont je transmets aujourd'hui quelques mots à mes enfants (qui eux sont havrais). Comme me l'indique mon ami Wikipédia, le Gallo est bien une langue, reconnu récemment, en 2004, comme « langue de Bretagne » (avec le breton bien sûr). Le drapeau Gwen ha du associe justement les bandes blanches des 4 pays de la Basse Bretagne bretonnante avec les 5 bandes noires des pays de la Haute Bretagne, dite gallésante.

Des chiffres de l'INSEE de 1999 annoncent seulement 1% de la population bretonne comme gallésante (contre près de 12% pour le breton et... 4% pour l'anglais !!). Un sondage plus récent (2013) est plus positif avec 5% des habitants de la Bretagne historique déclarant parler gallo et 8% disant le comprendre. Par contre, 40% des Bretons se disent confiants quant à l'avenir du breton alors qu'ils ne sont que 18% à être confiants pour le gallo (et surtout 28% des sondés n'en n'ont rien à faire, de l'avenir du gallo ...)

Il y a en effet une prise de conscience bien différente entre ces 2 langues, le breton et le gallo ; même si la gallo est aussi enseigné en milieu scolaire (à peine 600 collégiens et lycéens en 2011 contre plus de 7 000 pour le breton) et également étudié en milieu universitaire. Le gallo est désormais estimé comme sérieusement en danger par les études linguistiques menées par l'Unesco et la transmission inter-génération étant très faible, on peut même le considérer comme en voie d'extinction.

Plusieurs méthodes linguistiques ont essayé de codifier le gallo afin d'en permettre l'écriture, mais elles sont relativement récentes (années 70 / 80) et surtout aucun système unique n'a pu être retenu, ce qui ne facilite pas les choses. Les personnes comprenant le gallo sont souvent surprises par cette écriture, les obligeant à lire à haute voix pour retrouver le sens des mots.



Cependant ce sont bien ces méthodes qui permettent la publication d'ouvrages en gallo, notamment quelques exemplaires de Tintin que j'ai eu énormément de plaisir à lire (à haute voix !!) . Y retrouver des expressions de mon enfance, non entendues depuis des années m'a souvent amené le sourire aux lèvres. « chom'te » (mets toi debout), « quenté mè » (avec moi !!) crie Tintin à Milou. J'utilise aussi le patois qui est parfois plus précis que le français « tiau la porte » (fermes la porte simplement) ou « crouilles la porte » (fermes la porte à clé), le français ne faisant pas la différence. Et ce patois, revient aussi dans les expressions du quotidien « fais tes devoirs au lieu de bouiner », « à quoi tu sonjes ? », « tu as renversé ton jus d'orange, tu gatrouilles », « arrêtes d'hucher ».

On verra ce qu'il restera à mes enfants de tous ces petits mots patois de mon enfance... Catherine Le Gall

La course de l'Amazone

Cette année la course de l'Amazone se déroulera le matin du 7 juin 2015.

L'an passé, nous étions 25 personnes de l'Association BABHE à marcher ensemble (6 km des docks Vauban jusqu'à la plage).

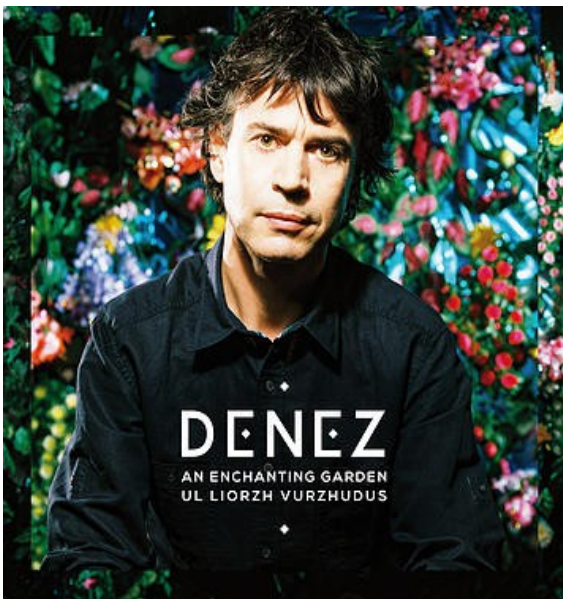
Afin de simplifier l'organisation chaque personne intéressée s'inscrit individuellement et nous nous retrouverons le 7 juin à un point de rendez vous qui sera communiqué ultérieurement.

Venez nombreuses ! (ou nombreux...)

www.courselamazone.com

Nicole Genty

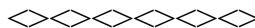
Ndlr : La course de l'amazone soutient la lutte contre le cancer du sein en collectant des fond destinés à aider des associations ainsi que la ligue contre le cancer. L'objectif 2015 est de réunir 12000 participantes afin de créer un grand ruban rose allant des docks à la plage.



Gortozet'm eus, gortozet pell... (j'ai attendu, j'ai attendu longtemps), chantait Denez Prigent en duo avec l'Australienne Lisa Gerrard sur la superbe chanson « gortoz a ran » (j'attend).

Les fans du maître de la gwerz Bretonne ont beaucoup attendu aussi, une longue attente de 12 ans (le très réussi « Sarac'h » était sorti en 2003 !), avant que Denez Prigent ne présente enfin son 7ème album intitulé « ul liorzh vurzhdus » (le jardin enchanteur).

Denez décrit ainsi ce nouvel album : « *les douze chansons ont des identités fortes, très différentes les unes des autres. Elles ressemblent aux parcelles d'un jardin divisé en plusieurs chambres, portant chacune des plantations distinctes. Mais toutes poussent sur la même terre, comme mon chant qui se nourrit de mes racines bretonnes* ».



Histoire d'une chanson traditionnelle Bretonne : Gwerz Penmarc'h

Tudou Penmarc'h ' zo tud daonet. Birviken mi gant Doué vefint pardonet !
(Les gens de Penmarc'h sont tous damnés, jamais plus Dieu ne leur pardonnera !)

Le sujet : Une flotte venue de Bordeaux fait naufrage devant Penmarc'h. Les femmes des marins d'Audierne vont sur le rivage, en se demandant l'une à l'autre : « Avez-vous des nouvelles de mon homme ? De votre homme et du mien, ils sont en train de se noyer devant Penmarc'h ». « Maudits soient les habitants de Penmarc'h, qui gardent allumées leurs églises la nuit, pour que les navires viennent se jeter sur la côte ! »

L'explication : Avant le phare d'Eckmühl il y eut les naufrageurs. Il apparaît, d'après les archives du département, que les habitants des côtes Bretonnes et ici plus particulièrement les gens du pays Bigouden se livraient à l'échouage de bateaux tant la misère était grande dans ces régions. Les navires de commerce longeaient au plus près les côtes afin de ne pas croiser de navires ennemis (Les Anglais...). En accrochant une lanterne entre les cornes d'une vache (ou en laissant les églises allumées !?), les naufrageurs faisaient croire aux navires en difficultés en mer qu'un autre navire s'était abrité dans une anse, un port ou une crique... En se dirigeant vers cette lumière, les navires s'éventraient alors sur les rochers acérés de la pointe de Penmarc'h ! Les naufrageurs n'avaient alors plus qu'à se servir...

